



**Question écrite de la Députée Kattrin JADIN  
à Monsieur François BELLOT, Ministre de la Mobilité,  
concernant  
les considérations sur la privatisation des aéroports de l'association  
internationale du transport aérien  
- déposée le 7 juin 2018 -**

Monsieur le Ministre,

Récemment, de nombreuses compagnies aériennes se sont réunies en Assemblée générale en Australie pour discuter de la privatisation des aéroports.

Il s'agit d'un sujet qui est de plus en plus débattu dans un secteur en plein essor, pour des compagnies qui voient leur avenir lié au développement des aéroports.

Les aéroports de Bruxelles, Charleroi et Liège sont également indirectement concernés à l'heure où leur actionariat « serait » en pleine restructuration.

À cet égard, une étude de l'Association internationale du transport aérien (Iata) a récemment conclu que l'efficacité des aéroports privatisés n'est pas nécessairement meilleure que celle des aéroports publics mais que les bénéfices pour les aéroports privatisés sont beaucoup plus élevés.

Pour arriver à une situation intéressante, l'Iata plaide pour que les gouvernements gardent une marge de manœuvre afin d'assurer que le développement des aéroports vise bien à améliorer les connectivités et la croissance économique au profit des voyageurs et des compagnies aériennes, pas uniquement des actionnaires des aéroports. Selon cet organisme, pour arriver à cela, le mélange ou le partenariat public/privé doit notamment être supervisé par un régulateur public fort. Or, en Belgique, la privatisation des aéroports est bel et bien une réalité.

Monsieur le Ministre, mes questions à ce sujet sont les suivantes :

- Quel est l'état de la gestion des aéroports belges ?
- Compte tenu des propos de l'IATA, un partenariat public/privé où le régulateur public serait renforcé est-il envisageable ?

Je vous remercie, Monsieur le Ministre, pour les réponses que vous voudrez bien m'apporter.

**Kattrin JADIN**

**Vraag nr. 3241 van mevrouw de volksvertegenwoordiger Katrin Jadin van 13 juni 2018 aan de minister van Mobiliteit, belast met Belgocontrol en de Nationale Maatschappij der Belgische spoorwegen**

*Privatisering van luchthavens. - Overwegingen van de IATA.*

Brussels Airport is een autonoom privébedrijf waarvan het commercieel beheer niet tot de bevoegdheid van de federale regering behoort.

Met een participatie van 25 % via de Federale Participatie- en Investeringsmaatschappij (FPIM) is de Belgische Staat vandaag minderheidsaandeelhouder van Brussels Airport Company. De overige 75 % van het aandeelhouderschap van Brussels Airport Company zijn in handen van de privésector.

Een ingrijpende wijziging van de participatie van de FPIM in Brussels Airport is momenteel niet aan de orde.

De Dienst Regulering van het spoorwegvervoer en van de Exploitatie van de Luchthaven Brussel-Nationaal werd oorspronkelijk enkel als regulator voor het spoorwegvervoer in België opgericht bij koninklijk besluit van 25 oktober 2004 en werd bij koninklijk besluit van 1 februari 2006 uitgebreid tot de luchthaven Brussel-Nationaal.

Wat de luchthaven betreft, behoort hoofdzakelijk de economische regulering van de luchthaven Brussel-Nationaal tot de functie van de dienst Regulering, in zijn hoedanigheid van 'economisch regulerende overheid' van de luchthaven, volgens de wettelijke terminologie.

De dienst Regulering heeft er een zeer uitgebreid pakket verantwoordelijkheden. Hij waakt over de markt en over de belangen van de gebruikers en het algemeen belang. Hij analyseert en voert de opvolging van de luchthavengelden. Hij keurt de kwaliteitscharters goed. Hij keurt ook een

**Question n° 3241 de madame la députée Katrin Jadin du 13 juin 2018 au ministre de la Mobilité, chargé de Belgocontrol et de la Société nationale des chemins de fer belges**

*Privatisation des aéroports. - Considérations de l'IATA.*

Brussels Airport est une entreprise autonome et privée dont la gestion commerciale ne relève pas de la compétence du gouvernement fédéral.

Actuellement, l'Etat belge est actionnaire minoritaire de Brussels Airport Company avec une participation de 25% via la Société fédérale de participation et d'investissement (SFPI). Les autres 75% de l'actionariat de Brussels Airport Company sont détenus par le secteur privé.

Un changement significatif de la participation de la SFPI dans Brussels Airport n'est pas à l'ordre du jour actuellement.

Le Service de Régulation du transport ferroviaire et de l'exploitation de l'aéroport de Bruxelles-National a été créé initialement en tant que régulateur du seul transport ferroviaire en Belgique par l'arrêté royal du 25 octobre 2004 et a étendu à l'aéroport de Bruxelles-National par arrêté royal du 1er février 2006.

En ce qui concerne l'aéroport, la fonction principale du Service de Régulation est la régulation économique de l'aéroport de Bruxelles-National ; il est son 'autorité de régulation économique', selon la terminologie légale.

Le service de Régulation y possède un portefeuille de responsabilités très conséquent. Il supervise le marché et veille à l'intérêt des usagers ainsi qu'à l'intérêt général. Il analyse et assure le suivi des charges aéroportuaires. Il approuve les chartes de qualité. Il approuve aussi une

overeenkomst betreffende het niveau van dienstverlening met de verleners van grondafhandelingsdiensten, goed. Hij is bovendien belast met de toezicht op het afsluiten van een overeenkomst betreffende het niveau van dienstverlening met de rechtspersoon belast met de luchtverkeersleiding.

Wat betreft de overige luchthavens die u vermeldt, valt hun beheer onder de bevoegdheid van het gewest.

convention portant sur le niveau de service avec les fournisseurs de services en escale. De plus, il est chargé de superviser la conclusion d'une convention portant sur le niveau de service avec la personne morale chargée du contrôle aérien.

En ce qui concerne les autres aéroports que vous citez, leur gestion relève du niveau régional.

**F. BELLOT**

Minister van Mobiliteit, belast met Belgocontrol en de Nationale Maatschappij der Belgische spoorwegen

Ministre de la Mobilité, chargé de Belgocontrol et de la Société nationale des chemins de fer belges